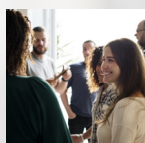


Initiale **f**

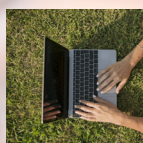
DOSSIER

Le défi du numérique dans le social



AU CŒUR DU SUJET

Etudier la digitalisation du travail social: une démarche complexe mais indispensable
p.8



AU CŒUR DU SUJET

Le numérique: quels impacts environnementaux?
p.13



AU CŒUR DU SUJET

Recherche participative et handicap: comment développer des outils numériques adaptés?
p.19

Pratiques numériques des adolescent·e·s dans une société hyperconnectée: comment faire *avec* plutôt que lutter contre?

La société numérique dans laquelle nous évoluons toutes et tous au quotidien nous donne accès à toujours plus de plateformes et de services en ligne, notamment pour communiquer et nous divertir. Quelle place peuvent-ils alors prendre dans l'accompagnement éducatif des adolescent·e·s au quotidien?

Les adolescent·e·s se sont approprié ces outils numériques et en font un usage propre à leurs besoins: un tournant important pour les professionnel·le·s du travail social, qui ont vu leur réalité de terrain indubitablement modifiée au cours des années. Entre questionnements, craintes et représentations, il est désormais néces-

saire de comprendre les pratiques numériques des adolescent·e·s, et d'apprendre à faire avec plutôt que lutter contre. Mais que faire avec signifie-t-il réellement? Comment intégrer la question du numérique dans l'accompagnement des jeunes? Et comment les sensibiliser aux risques auxquels ils et elles peuvent s'exposer?

Que ce soit pour réaliser des tâches privées ou professionnelles, nous utilisons toutes et tous les écrans au quotidien. Cependant, les pratiques numériques des adolescent·e·s répondent à des motivations et à des enjeux différents. Les plateformes et les services en ligne participent pleinement, aujourd'hui, au développement des jeunes,



Contact

Action Innocence Tél: 022 735 50 02
4 rue Viollier www.actioninnocence.org
1207 Genève CH



à leur construction identitaire et à leur autonomisation. Internet leur permet d'évoluer en continu dans un monde où leurs pairs sont leurs nouveaux référents, loin du regard des parents ou des adultes qui les entourent.

«Les adolescent·e·s sont constamment sur leur smartphone sans avoir conscience des risques encourus», «Ils et elles ne savent plus vivre sans publier des photos de tout ce qu'ils et elles font », «Ils et elles n'interagissent plus qu'à travers les réseaux sociaux et ne sont plus en interaction avec les autres». Ces remarques de professionnel·le·s illustrent un mélange de préoccupations et de représentations basées sur leurs propres expériences, bien différentes de celles vécues par les adolescent·e·s d'aujourd'hui. Elles sont également influencées par les médias, qui poussent à considérer les outils numériques davantage comme un problème que comme une opportunité pour le développement de ces adultes en devenir. Face à cette réalité de terrain, les professionnel·le·s affirment se sentir fréquemment désarmé·e·s et démun·e·s dans leurs pratiques.

Alors comment faire avec le numérique? Comment répondre adéquatement aux besoins et attentes des jeunes d'aujourd'hui?

Au quotidien, les professionnel·le·s du travail social s'appuient sur les événements, les interactions, les échanges formels et informels, en individuel ou en collectif, pour penser et adapter continuellement leur accompagnement auprès des jeunes. La finalité est de permettre aux adolescent·e·s de développer leur autonomie et de s'insérer dans notre société. Dans ce contexte, les écrans et les (més)usages qui en découlent s'invitent inévitablement

dans cette relation d'accompagnement. Les professionnel·le·s sont dès lors contraints d'intégrer la question du numérique dans leur travail. Cela implique pour eux/elles de se détacher de leurs préoccupations et de leurs représentations, et d'adopter une posture d'ouverture. Dédiaboliser l'usage des écrans et le considérer comme un levier pour l'accompagnement leur permet de mobiliser des compétences propres à leur mandat, à leur fonction et à leur rôle. En considérant l'écran comme un révélateur, voire un amplificateur, des vulnérabilités inhérentes à la situation d'un·e adolescent·e, et non comme un problème en soi, les professionnel·le·s peuvent élaborer des hypothèses de compréhension et développer des pistes d'action adaptées aux besoins des adolescent·e·s. Il peut s'agir d'analyser un usage intensif, voire excessif, au regard du contexte général dans lequel vivent les jeunes. De plus, s'intéresser à leurs pratiques numériques et leur donner du sens peut permettre de détecter, par exemple, une éventuelle mise en danger. Ouvrir le dialogue sur les usages est dès lors indispensable, de même qu'il est nécessaire d'adopter une posture non-blâmante pour que les jeunes ne se sentent ni jugé·e·s, ni critiqué·e·s et puissent considérer le/la professionnel·le comme une personne à qui ils/elles peuvent demander de l'aide.

Cette posture permet d'offrir aux adolescent·e·s des espaces de discussion et de réflexion. Parler des usages numériques avec les jeunes, c'est s'intéresser à ce qu'ils et elles font, comprendre leurs motivations et donner du sens à leurs usages. Encourager à analyser le fonctionnement des plateformes qu'ils et elles utilisent et à évaluer les conséquences de

leurs comportements sont autant d'opportunités d'engager une réflexion plus large sur leur rôle, leurs droits et leurs devoirs dans l'espace numérique. Cet accompagnement vise à développer leur esprit critique et à renforcer leur capacité à faire des choix et prendre des décisions réfléchies.

Les adolescent·e·s investissent et explorent les espaces numériques, pour lesquels une régulation et un encadrement éducatif s'avèrent indispensables. Les limites imposées jouent un rôle primordial à l'adolescence en offrant aux jeunes un sentiment de sécurité et un espace de confrontation nécessaires à leur autonomisation progressive. Ils et elles s'appuient autant sur le cadre qu'ils et elles cherchent à s'en émanciper. Ainsi, il est nécessaire que des limites quant à l'utilisation des écrans soient posées et puissent être négociées par les jeunes et avec les adultes. Des discussions sur les règles d'utilisation leur permettent d'identifier les conséquences possibles de leurs (més)usages. Par exemple, dans une

L'accompagnement des pratiques numériques des adolescent·e·s requiert une approche réflexive, combinant dédiabolisation, dialogue, intérêt et maintien d'un cadre éducatif

situation d'usage excessif des écrans, des règles sont à coconstruire pour permettre aux jeunes de trouver un équilibre entre leurs pratiques numériques et leurs autres activités. Le cadre éducatif se doit d'évo-

luer selon leurs besoins et s'adapter à leur réalité. Les professionnel·le·s doivent aussi pouvoir se référer à la loi qui est également applicable dans l'espace numérique. Enfin, comme pour d'autres dimensions de l'accompagnement, les professionnel·le·s sont aussi amené·e·s à penser les règles d'utilisation des écrans autant au niveau collectif qu'individuel.

En conclusion, l'accompagnement des pratiques numériques des adolescent·e·s requiert une approche réflexive, combinant dédiabolisation, dialogue, intérêt et maintien d'un cadre éducatif. C'est à travers cette combinaison que les professionnel·le·s pourront réellement répondre aux besoins et attentes des jeunes et favoriser leur développement et leur autonomie dans une société hyperconnectée.

Fondation Action Innocence
Carole Barraud Vial
Catherine Brand
Estelle Gillioz

